

## Les auteurs

---

**Vincent Amiel** est professeur en esthétique du cinéma à l'université Panthéon-Sorbonne. Ses textes et essais portent sur le cinéma en particulier et les images en général. Il a publié notamment *Le Corps au cinéma. Keaton, Bresson, Cassavetes* (PUF, 1998), *Esthétique du montage* (Armand Colin, 2001) et tout récemment *Naissances d'images* (Klincksieck, 2018) qui élargit le propos présenté ici-même.

**Fanny Barnabé** est chargée de recherches FNRS à l'université de Liège et membre de Liège Game Lab. Ses recherches portent sur la narration vidéoludique (à laquelle elle a consacré l'ouvrage *Narration et jeu vidéo. Pour une exploration des univers fictionnels*, Bebooks, 2014), sur les différentes formes de détournement du jeu vidéo (sujet de sa thèse de doctorat) et sur les tutoriels de jeu vidéo.

**Livio Belloï** est chercheur qualifié du Fonds national de la recherche scientifique et maître de conférences à l'université de Liège. Ses derniers livres en date sont : *Film ist. La pensée visuelle selon Gustav Deutsch* (L'Âge d'homme, 2013) et *Pierre La Police. Une esthétique de la malfaçon* (avec Fabrice Leroy, Serious Publishing, 2018).

**Jean-Pierre Bertrand** enseigne la littérature des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et la sociologie de la littérature à l'université de Liège. Il s'est spécialisé dans l'histoire des formes littéraires au XIX<sup>e</sup> siècle : *La modernité romantique. De Lamartine à Nerval* (avec Pascal Durand, Impressions nouvelles, 2006) et *Les Poètes de la modernité. De Baudelaire à Apollinaire* (Seuil, 2006). Il a réédité en « GF » quelques textes marquants de la littérature « fin de siècle » : Laforgue, Rodenbach, Dujardin, Schwob, Corbière. Dernier ouvrage paru : *Inventer en littérature. Du poème en prose à l'écriture automatique* (Seuil, 2015).

**Michel Delville** enseigne la littérature anglaise et la littérature comparée à l'université de Liège, où il dirige le Centre interdisciplinaire de poésie appliquée. Il est l'auteur de nombreuses études portant principalement sur les relations entre la littérature, la musique et les arts visuels. Parmi ses publications les plus récentes, on peut citer : *Undoing Art* (avec Mary Ann Caws, Quodlibet, 2016) et *The Political Aesthetics of Hunger and Disgust* (avec Andrew Norris, Routledge, 2017).

**Laurent Demoulin**, agrégé de faculté en Romane à l'université de Liège, a publié *Une rhétorique par objet. Les mimétismes dans l'œuvre de Francis Ponge* (Hermann, 2011), *Petites Mythologies Liégeoises* (avec J.-M. Klinkenberg, Tétras Lyre, 2016), *Robinson* (Gallimard, 2016) et *Tout le reste est littérature* (avec J. Dubois, Les Impressions nouvelles, 2018).

**Björn-Olav Dozo** est premier logisticien de recherche et maître de conférences à l'université de Liège, en charge des humanités numériques et des cultures populaires. Après avoir travaillé sur la littérature belge, avec *Mesures de l'écrivain. Profil socio-littéraire et capital relationnel dans l'entre-deux guerres en Belgique francophone* (Presses universitaires de Liège, 2011), il poursuit actuellement des recherches sur la presse vidéoludique, au sein du Liège Game Lab, et sur la bande dessinée, avec le groupe ACME, généralement à partir d'outils numériques et des méthodes de la sociologie de la littérature.

**Erika Fülöp** est maîtresse de conférence à l'université de Lancaster. Elle a publié une monographie sur Proust : *Proust, the One, and the Many. Identity and Difference in A la recherche du temps perdu* (Legenda, 2012). Sa recherche actuelle porte sur la réflexivité et ses paradoxes, ainsi que sur la littérature numérique.

**Christophe Genin** est professeur de philosophie de l'art et de la culture à l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Il dirige également l'école doctorale « Arts et Sciences de l'Art ». Ses travaux portent sur les identités réfractaires tant dans les processus réflexifs des œuvres d'art que dans les cultures populaires en voie de reconnaissance : *Réflexions de l'art* (Kimé, 1998), *Kitsch dans l'âme* (Vrin, 2010), *Le street art au tournant* (Impressions Nouvelles, 2013, éd. revue et augmentée 2016).

**Marie Gueden** est attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, après y avoir été doctorante contractuelle. Elle prépare une thèse intitulée *La « vertu serpentine de la "pellicule" ». Modalités théoriques, historiques et esthétiques entre la ligne serpentine, ligne-mouvement, et le cinéma du pré-cinéma à Eisenstein*. Elle a par ailleurs écrit plusieurs articles consacrés à Tarkovski et a collaboré à la réédition de son *Journal*.

**Mathias Kusnierz** est agrégé de lettres modernes et docteur en études cinématographiques. Il enseigne à l'ENSA Limoges. Ses recherches actuelles portent sur les fonctions idéologiques et politiques du cinéma hollywoodien classique et contemporain ainsi que sur le cinéma et la poésie d'avant-garde.

**Séverine Letalleur-Sommer** est maître de conférences en langue et littérature anglophones à l'université Paris Nanterre et membre du centre de recherche EA 370 CREA (Centre de recherches anglophones). Ses recherches croisent la sémiotique, l'*embodied cognition* et la représentation, notamment picturale et romanesque. Plus récemment, ses analyses se sont orientées vers la neuro-esthétique.

**Jean-Marc Limoges** est titulaire d'une maîtrise en Littérature française (université de Montréal) et d'un doctorat en littérature et arts de la scène et de l'écran (université Laval). Il s'intéresse à la réflexivité, à la mise en abyme et à la métalepse ainsi qu'aux

questions de narration, de focalisation et d'ocularisation au cinéma. Il est rédacteur pour les revues *Panorama-Cinéma* et *Liberté*. Il prépare actuellement un livre sur Jean-Gabriel Albicocco.

**Gwendoline de Mùelenaere** est chercheuse postdoctorale à l'université de Gaud. Sa thèse, défendue à l'université catholique de Louvain, portait sur les gravures de thèses produites dans les Pays-Bas méridionaux aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle proposait une étude iconologique de ces œuvres, analysant les rapports entre art, science et pouvoir.

**Emmanuel Plasseraud** est maître de conférences à l'université Bordeaux Montaigne. Il a publié deux ouvrages aux Presses universitaires du Septentrion, *Cinéma et imaginaire baroque* (2007) et *L'Art des foules* (2011). Il est aussi réalisateur de films de fiction et de documentaires.

**Tonia Raus** est professeur adjoint à l'université du Luxembourg, où elle enseigne la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle et la didactique de la littérature. Après une thèse de doctorat consacrée à la mise en abyme chez Georges Perec, elle poursuit ses recherches en théorie de la fiction, souvent dans une perspective didactique. Elle s'intéresse par ailleurs à la littérature luxembourgeoise contemporaine en langue française. Elle vient de coéditer *Le travail de l'écriture ou la mémoire dans l'œuvre de Jean Portante* (CNL, Luxembourg, 2019).

**Denis Saint-Amand**, docteur en langues et lettres, est l'auteur de plusieurs ouvrages proposant une approche sociopoétique de l'histoire de la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels *La Littérature à l'ombre. Sociologie du Zutisme* (Garnier, 2013) et *Le Dictionnaire détourné. Socio-logiques d'un genre au second degré* (PUR, 2013). Il codirige les revues *COntEXTES* et *Parade sauvage*.

**Michel Sirvent** est professeur émérite à l'University of North Texas. Il est l'auteur de *Jean Ricardou. De Tel Quel au Nouveau Roman textuel* (Rodopi, 2001), *Georges Perec ou Le dialogue des genres* (Rodopi, 2007) et de nombreux articles sur Poe, Flaubert, Mallarmé, Giono, Nabokov, Robbe-Grillet, Lahougue, Butor, M. Roche et le roman policier.

**Gian Maria Tore** est professeur assistant à l'université du Luxembourg et s'occupe de sémiotique, arts et médias, et notamment de cinéma. Il a codirigé *Médias et médiations culturelles au Luxembourg* (Binsfeld, 2011), *Parlons musée! Panorama des théories et des pratiques* (Binsfeld, 2014), *L'énonciation aujourd'hui. Un concept clé des sciences du langage* (Lambert-Lucas, 2016) et *La question du « re- »* (Mimesis, à paraître). Il est cofondateur et codirecteur de la revue *Signata – Annales des sémiotiques/Annals of Semiotics* et de l'université populaire du cinéma (Cinémathèque de Luxembourg).